

Le dernier de ses quatre enfants était un fils ; dire l'affectueuse et maternelle tendresse dont elle l'entoura serait impossible. Elle le retenait auprès d'elle, partageait ses jeux : mais l'enfant voulait entendre des contes que racontaient les domestiques :—j'en sais aussi, disait la bonne maman et elle exposait, en termes clairs, sous la forme de récits naïfs, une page de l'Évangile ou de l'Ancien Testament. Un jour, Monseigneur Lafêche, en visite pastorale dans la paroisse de Bécancourt, adressait lui-même la parole à son auditoire, parmi lequel se trouvaient madame Leduc et son fils. Au sortir de l'église, l'enfant s'écria : " Ah ! maman, Monseigneur a bien dit le conte de l'enfant prodigue ! "

Dire ce que furent les enfants, ce sera dire ce qu'avait été pour eux la mère, puisque l'arbre se fait connaître surtout par les fruits. Ses deux filles aînées se consacrèrent à Jésus ; l'une, douce et tendre victime de l'amour virginal qu'elle avait voué au céleste époux, s'éteignit au monastère du Précieux Sang de St-Hyacinthe en 1880. Sr Marguerite-Marie n'était âgée que de trente-trois ans. L'autre, sa sœur aînée, poursuit encore, sous l'humble bure de la sœur de charité, les belles œuvres de l'Hôpital-Général de Montréal.

Sous le toit de la famille, à Bécancourt, monsieur Achille Leduc conserve les belles traditions chrétiennes laissées par ses parents ; sa sœur, Mademoiselle Mary, le seconde noblement.

EMELIE TRUDEL.

- (19)—Sœur jumelle du Dr Eugène Trudel de Montréal ; mariée à M. Jean Cloutier de Saint-Prosper, elle mourut fort jeune. Son mari qui lui survécut, après avoir contracté un second mariage devint le père d'une nombreuse famille dont trois prêtres, au nombre desquels se trouve monsieur le Curé Cloutier, et sept religieuses. Monsieur Jean Cloutier périt victime du pénible accident de l'ébouli de Sainte-Geneviève, arrivé le premier mai 1877.

ADELAÏDE DESFOSSÉS.

- (20)—Mademoiselle Adélaïde Desfossés se maria à monsieur Godby, officier du 66^e régiment. M. Godby était né à Willage, comté de Kent, en Angleterre ; son père était colonel dans l'artillerie royale et un de ses oncles amiral. Le 66^e régiment ayant été appelé en Angleterre, madame Godby y suivit son mari : elle vécut au milieu de sa famille qui, quoique protestante, eut toujours beaucoup d'égards pour elle, ayant soin qu'aux jours d'abstinence on lui servit du maigre, de la faire conduire à l'église catholique etc. Madame Godby ne parla jamais de religion à son mari : de retour au Canada quelques années plus tard, il fut témoin de la mort édifiante d'une de ses jeunes belles-sœurs, ce fut le point de départ de sa conversion : elle eut lieu le jour de Noël 1851. Le major Gordon, baronnet, écrivait à cette occasion de Québec la lettre suivante à madame Godby : Ma bien chère dame :—Votre belle âme éprouvera